

Yves Jean, Michel Périgord

**GÉOGRAPHIE
RURALE**

La ruralité en France

2^e édition

ARMAND COLIN

Dans la même collection

Rémy BAUDOUI, *Géopolitique du terrorisme*.

Jean-Jacques BAVOUX, *Initiation à l'analyse de l'espace*.

Paul CLAVAL, *Géo-épistémologie*.

Bathélémy COURMONT, *La guerre*.

Marc DUMONT, *La géographie. Lire et comprendre les espaces habités*.

Pierre DONADIEU, Michel PÉRIGORD, Régis BARRAUD, *Le paysage*, 2^e éd.

Philippe HUGON, *Géopolitique de l'Afrique*, 4^e éd.

Sylvain KAHN, *Géopolitique de l'Union européenne*.

Anne LE FUR, *Pratiques de la cartographie*, 2^e éd.

François MANCEBO, *Développement durable*, 2^e éd.

Jean-Pierre PAULET, *Géographie urbaine*.

Jean-Pierre PAULET, *La mondialisation*, 4^e éd.

Martine TABEAUD, *La climatologie générale*, 3^e éd.

Reprise des figures : Yves Tremblay

Couverture et maquette intérieure : Atelier Didier Thimonier

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Armand Colin, 2009, 2017

Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur,

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.armand-colin.com

ISBN 978-2-200-61784-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Cet ouvrage est dédié à la mémoire de nos collègues
Hervé Rakoto Ramiarantsoa qui fut professeur de géographie
à l'Université de Poitiers
et Matthieu Giroud qui fut ATER, agrégé de géographie
à l'Université de Poitiers.*

Sommaire

Introduction	7
I. Rural : un adjectif et ses avatars	10
1. Rural	10
2. Espace rural	14
3. Paysage rural	17
4. Ruralisme	19
5. Ruralité	20
Conclusion	22
2. La ruralité française de 1789 à 2020	23
1. Aux origines des transformations de la ruralité française	24
2. La ruralité française à l'épreuve de la Révolution industrielle	25
3. L'impact du Marché commun agricole sur la ruralité française	27
4. L'urbanisation des campagnes françaises	29
5. La ruralité en 2020, quelles réalités?	31
Conclusion	33
3. Les ruraux	34
1. L'exode rural et les mobilités villes/campagnes (1800-1970)	34
2. Un renouveau rural inégal et fragile depuis 1970	37
3. La recomposition sociale	44
4. Des campagnes résidentielles : influence des représentations de la ville et de la campagne	47
5. De nouvelles mobilités	48
6. Le bouleversement du socle culturel	51
7. L'évolution des modèles explicatifs	51
Conclusion	54

4. Les agriculteurs	55
1. Des paysans aux agriculteurs	56
2. La question centrale du revenu des agriculteurs	58
3. L'agriculteur, ce professionnel de l'agriculture	62
4. Les jeunes agriculteurs	63
5. Être agriculteur et exploitant rural : un nouveau rapport à la ruralité	66
Conclusion	67
5. Les agricultures	68
1. Bouversements de l'agriculture à partir de 1955	69
2. Depuis 1984 : une nouvelle donne	71
3. Vers une typologie renouvelée des exploitations	73
4. La spécialisation des agricultures	74
5. Des agricultures encadrées à toutes les échelles	76
6. Les originalités du marché foncier français	77
7. Quelques enjeux	81
Conclusion	83
6. La multifonctionnalité des espaces ruraux	85
1. Industrie et espace rural : de nouvelles relations	85
2. Une économie résidentielle et de services	90
3. La diversité des formes d'organisation spatiale	92
4. Les maires ruraux et les services publics	94
5. Le rôle discriminant du tourisme	97
6. La diversité des trajectoires spatiales	100
Conclusion	104
7. Les politiques publiques rurales	105
1. De 1955 à 1970 : du soutien à l'agriculture aux Parcs naturels régionaux	105
2. 1970-1990 : le développement local et les « pays »	109
3. Les années 1990 : les lois favorisant les intercommunalités	112
4. L'importance croissante des politiques européennes depuis 1992 ...	116
Conclusion	121
Conclusion	122
Bibliographie	125

Introduction

Au regard des grandes évolutions mondiales et en particulier des nouvelles caractéristiques de la mondialisation, la notion de *ruralité* peut apparaître comme un objet de recherche désuet dans la mesure où les processus d'uniformisation diluent les modes de vie autant que les frontières entre territoires ruraux et urbains. Pourtant, dans la pratique de la vie quotidienne, la *ruralité* fait débat, et la demande sociale qui en est issue nous conduit à réexaminer le positionnement de cette notion. Les espaces ruraux sont au cœur des processus de mondialisation et de reterritorialisation des productions en particulier agricoles et d'initiatives de développement local. Ils sont concernés par la durabilité des systèmes de productions, la question alimentaire, l'évolution des services à la population ou encore l'organisation des structures institutionnelles sous l'effet des lois successives d'aménagement du territoire. Dans cet ouvrage de synthèse, les auteurs ont tenté de mettre en scène la complexité des interactions au sein des espaces ruraux à l'échelle d'un territoire où, en un siècle, d'ultra-majoritaires, les agriculteurs sont devenus ultra-minoritaires. La ruralité en France, c'est d'abord une façon de penser la question rurale dans une Europe où la ruralité relève du second pilier des politiques structurelles qui visent à l'amélioration de la compétitivité du secteur agricole, de la qualité environnementale, du soutien aux zones de handicaps, et, fait nouveau, de la diversification des activités économiques.

Le mot rural recouvre des problématiques qui se situent à l'interface de la ville et de la campagne, là où se transforment les structures et donc l'espace. C'est pourquoi les géographes (*chapitre 1*) se sont intéressés à la notion d'espace rural tout en essayant de renouveler la pensée géographique autour de ce mot. Comment sommes-nous passés, en 30 ans, de la notion de rural à celle de ruralité? Si la ruralité est bien un objet de recherche, il est donc légitime de l'étudier.

L'histoire de la ruralité, c'est l'histoire d'anciennes solidarités (*chapitre 2*) aujourd'hui disparues, mais remplacées par d'autres, celle de néo-ruraux qui représentent un extraordinaire potentiel de solidarités que les pouvoirs publics peuvent solliciter. La ruralité aujourd'hui, c'est une pratique continue ou intermittente de l'espace rural qui n'est pas nécessairement fondée sur des mythes ou des référents identitaires.

Les ruraux qui étaient représentés en 1950 par la grande masse des paysans sont à présent composés de diverses catégories sociales dont des employés, des ouvriers et des cadres moyens ou supérieurs qui revitalisent l'espace rural en y développant de nouvelles activités économiques et fonctionnelles (*chapitre 3*).

Les agriculteurs comptent moins dans la société globale comme dans les sociétés rurales (*chapitre 4*). Ils sont devenus minoritaires dans les conseils municipaux, ce qui signifie en soi la fin d'une certaine hégémonie paysanne sur les territoires ruraux. C'est une véritable mutation, sociale et identitaire, qui frappe ce monde des agriculteurs filmé notamment par Raymond Depardon dans *Profils paysans : la vie moderne* [2008] qui succède à *Profils paysans : le quotidien* [2005] précédé par *Profils paysans : l'approche* [2001]. La libéralisation des marchés des céréales, de la viande et du lait engendre depuis 2015 une baisse importante des cours qui conduit à l'élimination des agriculteurs les plus fragiles. Nous sommes en présence d'une crise majeure, qui a mobilisé les agriculteurs européens face à une Commission dont la réponse est limitée à des aides qui concourent à maintenir les productions alors qu'il faudrait les réduire pour provoquer la remontée des cours. L'Union européenne compte sur les effets de la libération des cours des produits agricoles pour réguler les marchés d'où la mise en place d'accords commerciaux tels le Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA) entre l'UE et le Canada, ou encore le Transatlantic Trade and Investment Partnership (TTIP) entre l'UE et les États-Unis, accords qui génèrent de vives contestations de la part des agriculteurs européens contre le libre-échange qui induit une forte flexibilité au niveau des normes.

Les agricultures focalisent de vives tensions articulées autour d'activités céréalières gagnantes, et d'élevage, perdantes (*chapitre 5*). Au cœur de ces tensions deux sujets cristallisent les enjeux : les questions foncière et environnementale qui conditionnent le versement de certaines aides publiques : aides à l'hectare, aides aux productions et aides aux services environnementaux. Enracinées dans la diversité et la complexité de quelque 700 *petites régions agricoles* les agricultures françaises participent aux enjeux qui alimentent des tensions mondiales en lien avec la sécurité alimentaire et la valorisation de l'environnement. Dans quelle mesure l'agriculture familiale représente-t-elle une alternative à l'agriculture industrielle ? Est-elle créatrice d'emplois, réductrice d'inégalités territoriales ? Adossé à l'agro-écologie, aux circuits courts et à l'aménagement des territoires ruraux, ce type d'exploitation est à la recherche de nouvelles voies.

La multifonctionnalité des espaces ruraux ne constitue pas en soi une nouveauté dans la mesure où l'industrie rurale est pluriséculaire et où elle a généré une catégorie socioprofessionnelle originale au cours du xx^e siècle, celle des

ouvriers-paysans. Ce qui est nouveau (*chapitre 6*), c'est l'articulation entre les productions agricoles, industrielles, de services, sur lesquelles viennent se plaquer des fonctions résidentielles et touristiques de grande ampleur.

Les politiques publiques mises en œuvre dans les espaces ruraux ont eu un double effet : d'une part, renforcer le réseau urbain et un processus de périurbanisation très dynamique, et d'autre part, lutter contre la dévitalisation des espaces ruraux (*chapitre 7*). Le souffle de mai 1968 se fait sentir avec les mouvements d'idées favorables à la décentralisation des pouvoirs, bien avant les lois de 1981 qui favorisent le développement des responsabilités locales. Avec les lois de décentralisation, les collectivités locales bénéficient d'un pouvoir d'intervention économique favorable au développement des initiatives locales. Corriger les inégalités territoriales, encourager les initiatives, soutenir les opportunités, c'est la façon de François Hollande de dire à l'occasion de la réunion à Vesoul (le 14 septembre 2015) du Comité interministériel aux ruralités « son attachement aux territoires ruraux. La ruralité est un signe de modernité et une chance pour la France ». Pour le Président de la République, les territoires ruraux « offrent des possibilités de développement, de création, d'investissement que les centres urbains ne peuvent pas offrir », et qu'il revient à l'État d'être « présent pour assurer le fonctionnement des écoles, l'accès à la santé et aux technologies ».

Le succès renouvelé des *Salons de l'agriculture* montre que le monde rural, plus mythifié que stigmatisé par les Français, bénéficie de préjugés très favorables.

Rural : un adjectif et ses avatars

En développant une réflexion articulée autour des mots *rural*, *ruralisme*, *ruralité*, nous espérons combler un vide sémantique ; avec la notion de ruralité nous sommes en présence d'un univers complexe. Chaque fois que cela fut possible nous avons mentionné la date d'apparition des mots dans les dictionnaires, les encyclopédies afin de situer dans le temps la création de quelques expressions communément utilisées par la communauté scientifique.

Si le mot *rural* possède un contraire symétrique avec le mot *urbain*, en revanche, *ruralité*, *ruralisme*, *ruralisation* présentent des contraires asymétriques : *urbanité* n'est pas le contraire de *ruralité* de même qu'*urbanisme* n'est pas l'opposé de *ruralisme*. Ainsi, le mot *rural* offre par sa dimension multidimensionnelle une grande plasticité. Les mots ont un sens, ils ont aussi un poids, ne serait-ce que par leur mobilisation dans le langage. Ainsi, l'adjectif *rural*, avec 126 millions de références sur le moteur de recherche *Google* arrive en tête, le nom commun *ruralité* est référencé 294 000 fois alors que le mot *ruralisme* ne fait l'objet que de 3 090 mentions. La notion d'*espace rural*, quant à elle, est référencée à 389 000 reprises, suivie de près par une notion proche, celle de *paysage rural* (294 000 références). Le nombre de références Internet relatives aux mots de la ruralité est indicatif des mutations contemporaines comme des questions que se posent nos sociétés.

Utilisé avec parcimonie dans les années 1950, l'adjectif *rural* est fréquemment mobilisé dans le discours des années 2000. Cette évolution reflète les multiples facettes de la *ruralité* qui est devenue une notion complexe et plurielle : il y a plusieurs manières d'être rural en 2017 comme il y a plusieurs modèles territoriaux à l'œuvre dans les campagnes françaises.

I. Rural

Rural, un adjectif qui apparaît vers 1350, issu du latin tardif *ruralis*, de *rus*, *ruris*, « campagne », nous dit le *Petit Robert*. Ce mot qualifie tout ce qui concerne la vie dans les campagnes : l'habitat, l'exploitation, l'économie, les routes, les mœurs